



IL EST VENU OUVRIR LE CHEMIN...



◆ **LE MOT
DU CURÉ**

◆ **A L'ÉCOLE
DE LA FOI**

◆ **QUESTION
D'ACTUALITÉ**

◆ **VISAGE
D'ÉGLISE**

◆ **AUTOUR
DU LIVRE**

◆ **GOIGS ET
TRADITION**

◆ **ÉCHO DU
PARVIS**

◆ **ACTUALITÉS**

◆ **AGENDA**

◆ **VIE DES
FAMILLES**



...suivons-le ensemble !

Il est courant de comparer la vie à un **chemin**.

Un chemin entre un point de départ, notre naissance, et un point d'arrivée : notre mort.

Un chemin plus ou moins long, tortueux, escarpé.

En chemin, lorsque nous regardons le ciel, il nous paraît toujours très haut, trop haut, inaccessible.

Même lorsque nous atteignons des sommets, il est toujours plus haut ; a fortiori lorsque nous sommes dans des creux ou des ornières.

Et lorsque nous fixons l'horizon, il s'éloigne au fur et à mesure que nous avançons.

Un ciel inatteignable. Comme Dieu ?

On pourrait le croire : « Mes chemins ne sont pas vos chemins, dit le Seigneur. Autant les cieux

sont élevés au-dessus de la terre, autant sont élevés mes chemins au-dessus de vos chemins. » (Is 55, 8.9).

Il ne nous reste plus qu'à soupirer ?

« Ah ! Si tu déchirais les cieux et descendais. » (Is 63, 19).

Mais ?! Mais oui :

« Tu es descendu... » (Is 64, 2).

« J'ai dit -dit Dieu- : « Me voici ! me voici ! » (Is 65, 1).

Mais oui : le Ciel a rejoint la terre, l'Infini a rallié notre finitude, l'infiniment loin s'est fait tout proche, l'infiniment haut s'est fait le Très-Bas, Dieu s'est fait homme en Jésus :

c'est NOËL !

En fêtant à Noël la naissance de Jésus, nous célébrons l'ouverture du chemin.

Il est Dieu fait homme : il a ouvert à Dieu le

chemin vers l'homme, et il a ouvert à l'homme le chemin vers Dieu.

Pour connaître et suivre ce chemin, il faut reconnaître Jésus par la foi et suivre les enseignements et les exemples qu'il nous donne dans les Évangiles.

Ainsi, il peut dire de lui-même : « Je suis le Chemin » (Jn 14, 6). Le suivre, c'est laisser Dieu venir à nous et aller nous-mêmes à Dieu.

Nous vivons parfois dans la foi comme nous ferions du "home-training" : le tapis se déroule sous nos pieds, mais quant à nous, nous faisons du surplace et nous y perdons le souffle : on s'essouffle à faire du "home-training", mais on n'avance pas d'un pouce.

On s'essouffle dans la foi et on n'avance pas, tant qu'on croit que c'est à Dieu de faire tout le

mouvement : le va-et-vient. Or, Lui, Il vient toujours, le premier ; et nous, donc, nous devons aller, en réponse. Cette réponse, ce pas dans la foi, nul ne nous en dispensera, surtout pas Dieu, car ce pas c'est le lieu de notre liberté, de notre oui, personnel et irremplaçable.

Jésus n'a pas dit : « Je suis le tapis roulant ». Il a dit : « Je suis le chemin ». La différence, c'est que le chemin nous le faisons pas à pas ou nous ne le faisons pas, mais il ne se fait pas sans nous, sans nos pas ; et l'avantage c'est que nous pouvons le faire à notre pas.

Le faire à notre pas, le chemin de la foi, mais pas seul. Le chemin de la foi est un chemin commun, communautaire, à faire en Eglise.

Tous les quatre Évangiles notent bien que Jésus a appelé des disciples dès le début de sa vie publique et de sa mission. Il jetait ainsi les bases de son Église, montrant que le chemin à sa suite est un chemin à faire ensemble.

Les Actes des apôtres, qui suivent les Évangiles et racontent les débuts de l'Eglise, montrent que dès le jour de la Pentecôte s'est constituée une première communauté chrétienne, appelée à s'agrandir et à essaimer.

Et lorsque la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ s'est répandue dans tout l'Empire romain, puis dans le monde entier, les Apôtres tout d'abord puis tous les autres

missionnaires se sont toujours attachés à fonder des communautés.

On peut dire que dans l'ADN de l'Eglise, depuis le Christ, il y a la synodalité (du grec : sun=en-semble et hodos=le chemin), c'est-à-dire l'idée que le chemin de la foi en Jésus-Christ est un chemin à faire ensemble.

Cet esprit synodal animait bien sûr au premier chef les Apôtres eux-mêmes, que Jésus avait constitués en groupe des Douze.

Ainsi quand se posa, vers l'an 48, la question de savoir s'il convenait d'imposer aux païens convertis au christianisme les obligations rituelles du judaïsme, une assemblée des « Apôtres et des anciens » présidée par saint Pierre se réunit à Jérusalem (Ac15). En vertu de l'autorité apostolique exprimée par la célèbre formule : « L'Esprit saint et nous-mêmes avons décidé.... », cette assemblée trancha la question par la négative.

Les évêques, successeurs des Apôtres ont conservé cette tradition de s'assembler pour discuter des affaires de l'Eglise et prendre les décisions nécessaires.

A la suite du concile Vatican II a été ainsi institué un Synode des évêques. Il réunit à échéance régulière des évêques du monde entier désignés par leurs pairs, autour du Pape, successeur de Pierre, pour le conseiller et l'aider dans le gouvernement de l'Eglise universelle.

Le prochain Synode est prévu pour octobre 2023. Son sujet en sera justement la synodalité elle-même. Le pape François a voulu que sa préparation puisse concerner l'Eglise dans son ensemble, façon d'honorer le sujet.

Cette préparation s'est ouverte dans tous les diocèses du monde le dimanche 17 octobre dernier.

Le diocèse de Perpignan a édité un livret de travail pour une réflexion en groupe, comme cela vous est expliqué à la page 6 de ce bulletin.

Quatre des dix thèmes proposés sont à choisir, pour autant de réunions. Ces thèmes s'articulent autour de trois axes qui explicitent la synodalité : communion-participation-mission.

En effet, on ne peut avancer ensemble

- sans être en communion, sous peine d'entraver la marche commune par les croche-pieds que l'on se fait.

- sans participer à l'effort de la marche, attendre ceux qui s'esoufflent, aider ceux qui peinent.

- sans inviter ceux qui sont au bord du chemin ou l'ont perdu : aller vers, c'est la mission.

Le Synode, c'est l'Eglise en sortie missionnaire.

**Noël : Jésus-Christ est venu nous ouvrir le chemin...
Ne restons pas en retrait.
...Suivons-le ensemble !**

Père Jean-Paul SOULET

« *Consubstantiel* au Père »

Depuis un demi-siècle, les catholiques francophones professaient à la messe dominicale un *Credo* de Nicée-Constantinople défectueux. Il aura fallu tout ce temps pour que la rectification doctrinale intervienne, avec la révision des traductions en français du Missel romain qui entre en vigueur pour cette nouvelle année liturgique. Le litige portait sur la question emblématique du *consubstantialium Patri* (le Fils est consubstantiel au Père) traduit par « *de même nature que le Père* », dans les éditions successives du missel, pourtant toutes approuvées par la Congrégation pour le Culte divin, depuis celle de 1974.

Historiquement, l'évacuation du « *consubstantiel* » renvoie à l'hérésie du prêtre Arius au IV^e siècle, qui provoqua une des crises les plus profondes qu'ait connues l'Église. À peine sortie de la grande période des persécutions, l'Église dut ainsi affronter la contestation de ce prêtre d'Alexandrie qui refusait de voir dans le Christ la parfaite image du Père, « *Dieu né de Dieu, lumière née de la lumière, vrai Dieu né du vrai Dieu* ». Très sensible aux influences de la philosophie, Arius ne pouvait concevoir que Jésus soit véritablement et littéralement le Fils de Dieu, devenu dans le

sein de la Vierge Marie, par pure miséricorde, le Fils de l'homme, selon la belle formule de la tradition patristique : « *Sans cesser d'être ce qu'Il est, il est devenu ce qu'Il n'était pas.* »

Les théologiens fidèles à l'Écriture et à la Tradition de l'Église élaborèrent la notion de « consubstantialité », concept qui fut reconnu par les Pères du Concile de Nicée (325) comme exprimant parfaitement la foi chrétienne depuis les temps apostoliques. Jésus est vraiment le Fils de Dieu. Il est un seul être avec Lui et avec le Saint-Esprit, chacune des trois personnes divines étant Dieu. C'est là le premier et le plus grand mystère révélé de la foi catholique : un seul Dieu en trois Personnes.

Le philosophe Étienne Gilson voyait dans la traduction du missel en langue française une affirmation trop équivoque de l'unicité de la Trinité : « *On ne dit assurément pas que le Fils soit un autre Dieu que le Père, on interdit seulement de faire usage de la seule formule dogmatique qui exclut toute possibilité d'erreur à cet égard* ». Plus sévère encore,

le philosophe Jacques Maritain écrivait dans un Mémoire adressé directement à son ami Paul VI : « *Sous prétexte que le mot "substance", et, a fortiori, le mot "consubstantiel" sont devenus impossibles à comprendre aujourd'hui, la traduction française de la messe met dans la bouche des fidèles, au Credo, une formule qui est erronée de soi, et même, à strictement parler, hérétique. Elle nous fait dire, en effet, que le Fils, engendré, non créé, est "de même nature que le Père", ce qui est "l'homoiousios" des Ariens ou semi-Ariens, opposé à l'homoousios, ou consubstantialis, du Concile de Nicée* ». La vraie raison du remplacement est bien celle que donne Maritain : la précision dogmatique du *consubstantialium* a semblé aux traducteurs du missel de l'après concile trop difficile à entendre par les hommes d'aujourd'hui et ils ont finalement considéré qu'elle avait un intérêt mineur. A vrai dire, il s'agit plus de désintérêt pour le dogme que d'hérésie.

Le problème n'est pas d'ailleurs que la traduction « *de même nature* » est fautive, mais qu'elle est incomplète. En latin, comme en grec, la profession de foi du concile de Nicée affirme que le Fils est « *consubstantiel* » au Père. Or, cela désigne une unité beau-

coup plus forte que le « *de même nature* ». Un père et un fils humains sont « de même nature » : ils partagent la même nature humaine, mais ils sont évidemment deux hommes bien distincts.

Le Père et le Fils (et, d'ailleurs, le Saint-Esprit aussi), quant à eux, non seulement partagent la même nature divine, mais sont un seul Dieu, une seule et même substance. Si le Père et le Fils étaient de même nature, mais non consubstantiels, les musulmans auraient raison de croire que les chrétiens sont polythéistes. Mais, c'est faux : nous croyons en un seul Dieu.

Les défenseurs de l'orthodoxie nicéenne, comme saint Athanase ou saint Hilaire, se sont battus contre une traduction assez proche, sur le fond, de ce « *de même nature* ». C'était une traduction « de compromis », qui cherchait à mettre d'accord ceux qui pensaient que le Fils était co-éternel au Père, tout-puissant comme le Père, etc. (c'est-à-dire les défenseurs de la foi chrétienne) et ceux qui pensaient



*La Trinité. Vitrail Cathédrale.
Fonds Michel Jauze*

qu'Il était inférieur au Père: on disait alors que le Fils était « homoiousios » (de substance semblable) au Père. Alors que la foi chrétienne affirme qu'Il est de même substance (« homousios », sans iota). Comme le « de même nature » n'est pas faux, mais gravement incomplet, ce « *de substance semblable* » n'était pas faux, mais gravement incomplet."

Que les subtilités doctrinales ne soient pas accessibles au commun des fidèles n'était pas un motif pour continuer à galvauder

la théologie trinitaire qui exige la plus grande rigueur dans les formulations. Cette théologie est la gloire de l'Église, le trésor des fidèles, et beaucoup de chrétiens ont préféré donner leur vie, subir la persécution et supporter d'incroyables souffrances pour défendre et servir cette foi qu'ils ont reçue des Apôtres. Après le Notre Père, c'est donc au tour du Credo de retrouver un sens qui ne laisse aucune place à l'imprécision et l'équivoque : l'occasion de rappeler que le latin et le grec

restent finalement la garantie de la pérennité de la doctrine face aux fluctuations et appauvrissements des langues vernaculaires.

Abbé Christophe LEFEBVRE

Il nous faut marcher ensemble pour construire l'Église du troisième millénaire

Convoquée dès ce mois d'octobre, par le pape François, l'assemblée générale du synode s'ouvre sur le thème : « *Pour une Église synodale : communion, participation, mission* ». Tous les niveaux de la vie de l'Église sont concernés : laïcs, pasteurs, évêque de Rome... Il s'agit de permettre une écoute la plus large possible du Peuple de Dieu et de garantir la participation de tous. Cet itinéraire se situe dans le sillage du concile Vatican II et notamment de la constitution *Lumen gentium*.

Nous étions nombreux le 17 octobre autour de notre évêque à inaugurer le synode au niveau du diocèse.

Cet après-midi s'est déroulé en deux temps :

• **Présentation du synode et échange.**

Notre évêque a insisté sur la nécessité de faire évoluer nos mentalités. Ce sera difficile mais absolument nécessaire. *Les pasteurs doivent écouter ce que*

l'Esprit dit au peuple de Dieu. Il est le maître d'œuvre et il faut L'écouter. On ne peut changer de mentalité, donc se convertir qu'avec l'Esprit Saint. Avons-nous suffisamment associé le Peuple de Dieu à la vie diocésaine ? Il a rappelé l'importance du concile et notamment le paragraphe 37 de *Lumen gentium* « *Les pasteurs doivent reconnaître et promouvoir la dignité et la responsabilité des laïcs...* »

• **Lancement du synode au cours d'une liturgie de la Parole et remise des livrets.**

La liturgie de la Parole précéderait la distribution des livrets. Le texte des Actes des apôtres (10, 1-48) rappelait qu'à chaque ouverture de synode ou de concile, la Parole, accueillie solennellement, éclaire notre démarche .

Ces livrets constituent une aide, tout au plus un guide qui permettra de réfléchir et d'avancer tous ensemble.

Comment se réalise aujourd'hui ce « marcher ensemble » qui permet à l'Église d'annoncer l'Évangile ? *L'Église ne peut qu'être synodale.* Soyons-en convaincus.

Jusqu'à mars 2022 les groupes constitués pourront se réunir environ 4 fois en choisissant un ou plusieurs des 10 thèmes proposés.

Pour constituer ces groupes , on contacte quelques personnes soit au sein d'un groupe déjà existant soit de manière informelle, parmi les amis, les collègues, les gens du quartier... Tous sont concernés qu'ils soient proches ou loin de l'Église, qu'ils soient clercs ou laïcs, jeunes ou âgés.

Quant au déroulé des réunions, rien n'est imposé mais il semble important d'invoquer l'Esprit Saint en début de rencontre.

Des questions, des difficultés, l'équipe de soutien pastoral reste à votre écoute et à votre disposition.

Le 11 octobre 1962 Jean XXIII disait : « les lumières de ce concile seront pour l'Église une source d'enrichissement spirituel.(...) »

Nous devons nous mettre joyeusement, sans crainte, au travail qu' exige notre époque, en poursuivant la route sur laquelle l'Église marche depuis vingt siècles. »

Faisons notre cette parole aujourd'hui.

Jean DECHA

Membre de l'Équipe de Soutien Pastoral
qui coordonne la démarche synodale pour le diocèse.

Au sujet de Mère Antigo

Après la fermeture du monastère Sainte Claire, Mgr Turini a voulu que le corps conservé de la vénérable Ana Maria Antigo soit déposé à ND La Real dans l'attente de sa béatification. Le Père Waffelaert nous aide à mieux connaître cette "nouvelle" paroissienne...



Ana Maria ANTIGO naquit à Perpignan le **14 janvier 1602**, au bas du Puig, dans le quartier St Jacques. Le 21 mars 1621, elle entra au couvent des clarisses situé rempart Saint Matthieu, près de l'église de La Réal. En 1639, elle fut élue vicairie de l'abbesse et en 1645, âgée de 43 ans, elle était élue abbesse, puis encore réélue une fois; elle fut élue trois fois maîtresse des novices. Durant cette période, les sœurs clarisses partagèrent les vicissitudes de la population de Perpignan : plusieurs épidémies de peste, notamment en 1731, et en 1641-1642, un siège très pénible, à l'occasion des guerres entre la France et l'Espagne. A la suite, le Roussillon fut rattaché à la France par le traité des Pyrénées de 1659. Le gouverneur François SEGARRA, déjà installé en terrain conquis avant le traité, prononça en 1652 plusieurs mesures d'exil parmi les

nobles et notables de la ville. Il y ajouta 20 religieuses des Clarisses de Perpignan, dont sœur ANTIGO. Plusieurs récits témoignent de la stupeur que cela causa, mais les religieuses durent se soumettre à cet exil qui dura 8 années, dans divers couvents de Catalogne. Mère ANTIGO, à 50 ans, fut tirée hors du couvent et de la clôture et jetée sur les chemins. En cette occurrence, seules son inébranlable foi, la force de son caractère, et la nécessité de soutenir ses compagnes d'infortune, lui permirent de résister à la peur, et à l'éloignement de l'expulsion. Cet exil prit fin en 1660 : lors d'une visite de la Reine-Mère Anne d'Autriche, l'abbesse de Perpignan obtint la grâce du retour des exilées. Mère ANTIGO découvrit alors que bien des choses avaient changé en huit ans dans le monastère. Le couvent relevait désormais des franciscains français de la province de Toulouse, auxquels certaines des religieuses, attachées à la rigueur de la règle, reprochaient des mœurs relâchées. Mère Anna Maria demanda, dans un recours au Saint Siège, que le Couvent de Sainte Claire soit placé sous l'autorité de l'Ordinaire du diocèse, et que les confesseurs soient des prêtres de la ville. Elle reçut l'appui du Ministre LOUVOIS et du vicairie capitulaire LLEOPART (Perpignan n'eut pas d'évêque pendant quarante ans) et obtint gain de cause à Rome. L'application de la sentence créa un certain antagonisme dans la communauté.

Mais en 1668, Mère ANTIGO fut une nouvelle fois élue abbesse et contribua au redressement et à la pacification de la communauté. Elle décéda en 1676 et sa sépulture fit l'objet d'attentions particulières. Après sa mort, son confesseur, le Père CASTELLS, relata quelques phénomènes mystiques dont elle avait été bénéficiaire. Cet écrit, conservé aux archives du couvent, permet d'établir et de témoigner de l'intensité des vertus de Sœur Anna Maria ANTIGO et de sa vie de prière et d'épisodes mystiques qui en ont découlé pour elle et qu'elle lui avait confié. Sa sépulture fut visitée une première fois le 23 mai 1731 en présence de l'Evêque Mgr de LANTA et le corps fut trouvé tout entier "dans un état merveilleux". On peut dire qu'une certaine vénération s'était maintenue et accrue au cours des ans, à l'intérieur de la communauté. En 1791, les clarisses furent expulsées de leur couvent, mais elles demeurèrent clandestinement dans le quartier de La Réal, essayant de se retrouver pour prier.

**Chanoine Francis
WAFFELAERT,**

postulateur diocésain.

Suite de la biographie de Mère Antigo dans le prochain numéro de Ramellet



Jean-Pierre et Nadège Marion

Récemment nommé à Perpignan, Jean-Pierre Marion est le nouveau directeur de l'Institution La Salle Saint-Jean. Très attaché aux vertus éducatives de son fondateur, il nous relate l'importance que cela induit dans l'accompagnement et la formation des élèves.

Une mission de service complétée par celle de son épouse, Nadège, infirmière en soins palliatifs, qui concourt à l'harmonie spirituelle de leur vie de couple.

Questions à Jean-Pierre Marion

Le fait de transiter de l'établissement St Joseph-la Salle à Troyes, à celui de Perpignan, procède-t-il d'œuvrer dans une même démarche « lassalienne » ?

J.P M - J'ai commencé ma carrière à Annecy dans un établissement du réseau La Salle et ai rapidement été touché par les écrits de son fondateur, Saint Jean-Baptiste de La Salle. J'y ai rencontré une famille qui m'a permis de grandir tant professionnellement, qu'humainement et spirituellement. J'y ai compris que vivre sa foi n'est pas seulement prier mais aussi être au service des plus fragiles.

Au fur et à mesure des années il m'a été confié des res-

pensabilités qui m'ont demandé de quitter ma Savoie natale et ma famille pour me rendre à Troyes dans L'Aube. Cette expérience m'a confirmé cette idée de service mais aussi d'abandon en acceptant avec fidélité et confiance les missions qui me seront confiées dans ce réseau.

De plus, depuis 2011 et sous l'impulsion des frères je me suis engagé dans la Fraternité éducative La Salle. Grâce à cette Fraternité, nous nous réunissons plusieurs fois par an au niveau local et tous les deux ans au niveau national. Ces rencontres s'organisent en trois temps. Un temps d'échange et de partage sur une problématique éducative souvent enrichie par les écrits du fondateur. Un temps de prière afin de faire communauté et porter

notre mission. Et enfin un temps de convivialité qui nous permet d'apprendre à nous connaître vraiment. Je me suis engagé dans cette fraternité pour la première fois il y a six ans à Dijon, puis rengagé il y a quatre ans à Angers et en octobre dernier à Toulouse, lors d'une messe très solennelle en présence du frère visiteur de la congrégation. Cette notion d'engagement m'est très chère. Il ne s'agit pas de vœux mais d'affirmer son souhait de faire vivre le charisme de Saint Jean-Baptiste de La Salle. C'est donc tout naturellement, en toute confiance que j'ai répondu à l'appel de la direction de l'institution La Salle-Saint Jean sans même me poser la question d'exercer une mission dans un autre réseau.

Faute de continuer à enseigner l'italien, comme précédemment, vous avez troqué cette activité de professeur de langue pour celui de la culture religieuse. Dans quel objectif, précisément ?

J.P M - Il est vrai que le fait de renoncer à l'enseignement de l'italien a été difficile pour moi. La mission de chef d'établissement peut nous éloigner du terrain et des jeunes. Je suis très attaché à la relation éducative qui m'a toujours passionné et nourri. J'en ai besoin pour mener à bien ce qui m'est demandé. Les journées sont longues et nous devons quelques fois prendre des décisions difficiles et le fait d'être en relation me permet de mettre du sens dans tout cela mais aussi de m'apporter toute l'énergie nécessaire. C'est pour cela que, malgré un agenda bien chargé, je suis présent au portail chaque matin; que je traverse la cour de récréation plusieurs fois par jour mais aussi que je veux être en classe avec un groupe d'élèves.

Accueillir dans vos murs, le repas-partage paroissial et la recollection de l'Avent avec la communauté catholique du Centre-Ville participe-t-il de cette même volonté ?

J.P M- La notion d'accueil est très importante dans notre réseau. De plus, nous ne devons pas oublier que nos établisse-

ments sont des lieux d'Eglise. Pour moi, il est tout à fait normal de mettre nos locaux à disposition. Arrivant à Perpignan, c'est aussi une belle occasion d'être dans la rencontre avec la communauté catholique locale à laquelle j'appartiens.

Questions à Nadège Marion

Après un temps passé aux Urgences, qu'est-ce qui vous a incité à orienter votre travail d'infirmière dans un service de soins palliatifs ?

N.M - Cette orientation s'est faite un peu par hasard parce que je devais faire un stage. Il est vrai que lorsque j'étais aux Urgences je me posais déjà des questions sur l'accompagnement de la fin de vie, en particulier pour les personnes âgées. C'est dans cette démarche que j'ai fait cette demande.

Le métier d'infirmière est un métier technique avec des actes médicaux bien précis. Mais ce qui m'intéresse le plus c'est la relation humaine. Que ce soit aux Urgences ou aux soins palliatifs le cœur que nous mettons dans nos actes fait toute la différence. Dans ces deux services il faut accompagner les patients mais aussi les familles qui vivent des moments très durs.

Vous impliquer auprès des plus fragiles comme le fait votre époux pour l'épanouissement des élèves, contribue-

t-il à conforter spirituellement votre vie de couple ?

N.M - Le métier de mon époux nous oblige de déménager régulièrement ce qui est très difficile pour notre famille. À chaque fois, nous laissons derrière nous des personnes qui nous sont très chères. Il faut trouver du sens à tous ces sacrifices. C'est auprès des jeunes pour mon époux et de mes patients en ce qui me concerne, que nous trouvons le sens mais aussi le courage et la force de ces changements. Nous avons une chance immense d'être dans une vie de rencontre. Nous aimons tous les deux la vie. La vie c'est avant tout être en relation et distribuer de l'amour. Nous avons la chance incroyable de nous être rencontrés, d'être en bonne santé et d'avoir deux filles exceptionnelles. Il nous paraît tout naturellement important de pouvoir aider et accompagner des personnes qui peuvent avoir besoin de nous. Tous les deux nous avons aussi dans nos métiers des moments de joie et de peine. Honnêtement, si nous n'étions pas aussi proches et aussi confiants en l'existence je ne suis pas sûre que nous trouverions la force de mener ensemble nos missions respectives sans les connoter d'un regard d'espérance.

Michel BOLASSELL



Noël approche

La bibliothèque de notre communauté de paroisses propose un choix de livres pour tous les âges et tous les goûts ...à emprunter...

Peut-être souhaitez-vous aussi offrir à vos enfants ou petits-enfants des livres à feuilleter avec eux pour préparer Noël et pour partager longtemps avec eux l'esprit de Noël...

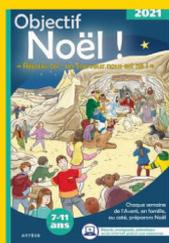
Voici peut-être quelques titres :

Objectif Noël 2021

Réjouis-toi : un sauveur nous est né !

Auteur: Caroline Gourlet.

Ed. Artège. 2021, entre 7 et 11 ans



Un beau message d'espérance qui propose aux enfants de multiples activités : des jeux, des BD, une crèche à fabriquer, de belles prières et même des missions à accomplir... un beau chemin vers Noël !

Enfin, un livre plus ancien

mais toujours réédité à

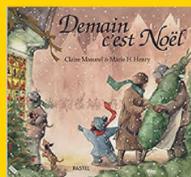
L'école des loisirs, 1994 :

Demain c'est Noël

Pour les 5-6 ans pour mieux comprendre les préparatifs de Noël.

Auteur : Claire Masure .

Illustration : Marie H. Henry.



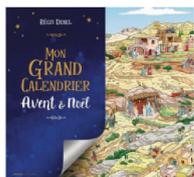
Juliette a choisi un beau sapin qu'elle a décoré avec son papa, elle a participé à la préparation des gâteaux ...

Enfin la nuit tombe et si tout le monde s'endort en attendant le grand jour, les jouets animés se glissent sans bruit dans le salon...

Mon grand calendrier (avant et après) Noël

Auteur : Régis Denell

Ed. Artège. 2020.



La célébration de la venue du Messie approche : 41 fenêtres sont à ouvrir qui au-delà de Noël, accompagneront votre enfant jusqu'à l'arrivée des rois mages.

Chaque fenêtre contient un petit texte biblique : présentation de la famille de Jésus, sa naissance dans la crèche, la visite des bergers, des mages, la fuite en Égypte...

Un livret accompagne le calendrier pour de nouvelles activités.

À l'occasion de Noël et au-delà de cette grande fête, quelque livres aideront les enfants à garder l'esprit de Noël.

Le Noël de Balthazar

Hatier jeunesse. 8/11/2006

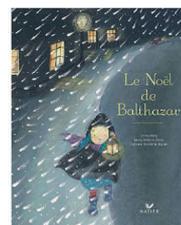
Pour les 3,4 ans :

auteurs : Marie Hélène Place et

Emma Kelly. Illustrations :

Caroline Fontaine-Riquier

La veille de Noël Balthazar veut offrir un cadeau à son ami Pépin, mais



Balthazar n'a pas d'argent... Monsieur Merlin et son merveilleux magasin vont l'aider... Et Balthazar ne sait pas ce que son ami

lui réserve...

L'histoire raconte la joie de participer au bonheur de ceux qu'on aime.

Être différent

c'est merveilleux :

Un livre illustré à propos de diversité et de bonté.

Ed. Dunhill C. 2021.

Auteur : Sharon Purtil.

Illustration : Sujata Saka



Chaque enfant est unique .

Certes les différences sont parfois évidentes, elles tiennent à une origine particulière,

à des besoins spécifiques ; en réalité tous les enfants sont différents ; certains sont grands, d'autres petits, les uns sportifs, d'autres artistes... Ils sont différents et pourtant si semblables.

En soulignant les différences, ce livre peut aider l'enfant à s'accepter lui-même, à accepter les autres et l'encourager à la gentillesse, à l'accueil...

Noëls anciens, témoignage d'un de nos lecteurs...



Cette statue de 50 cm est en bois polychrome du XVIII^{ème} siècle.

On posait la statue entre le tabernacle et le Saint Patron du village Saint Pantaléon. Cette statue provenait de l'ancien couvent des franciscains de Perpignan. La paroisse de Cases de Pene l'avait récupérée après la Révolution.

Il est vrai qu'aujourd'hui tous les foyers et toutes les églises ont leur crèche généralement constituée de santons de Provence.

Et maintenant voici l'histoire des Noëls de mon enfance, dans la première moitié du siècle dernier, à Cases de Pene.

L'avant-veille de Noël la sacristine de mon village venait dire à mes parents qu'il lui fallait de l'aide pour décorer le « mystère de Noël ».

Une fois à l'église c'est dans la sacristie que se trouvait la statue du « Fils de Dieu »^{*1} dont une main bénissait et l'autre main tenait le monde.

Le soir de Noël les cloches sonnaient très longtemps avant la messe de minuit. Tout au début de l'office l'un de mes bisaïeux, revêtu de sa grande cape de berger et coiffé de sa « barratine »^{*2} portait en ofrande le dernier né des agneaux du troupeau. C'est alors qu'on chantait :

« *Salten i bailen els pastors, dones,*

Salten i bailen la nit de Nadal »^{*3}

La famille Chichet possédait aussi une statue de l'« Enfant Jesus », en marouflage et en plus habillée. Avant leur départ, en 1870, pour Perpignan où ils fondèrent l'Indépendant, ils ont offert la statue qui se trouve à



Eglise du village de Cases de Pene.

l'Ermitage dans la chapelle romane.

Le jour de la Chandeleur on venait à l'église faire bénir le cierge et une dernière fois saluer « *le fill de Deu* ».

Le lendemain on remettait la statue dans la sacristie.

Il y a une quinzaine d'années on a exposé une douzaine de statues du « Fils de Dieu » à la Casa Païral .

Claude BÉDRIGNANS

*1 Fils de Dieu

*2 bonnet (littéralement petit chapeau), typique du costume masculin catalan, il est généralement en laine rouge

*3 « Femmes, les bergers sautent et dansent, Ils sautent et dansent la nuit de Noël... »

DENIER DE L'ÉGLISE Centre Ville
57152,50 € pour 201 donateurs, merci



Noël !

avant terme, berceaux bien modestes pour des familles en difficulté qui rêvent, elles aussi, d'accueillir leur bébé dans les meilleures conditions.

C'est pourquoi le cercle des tricoteuses de la bibliothèque de notre communauté de paroisses travaille tout au long de l'année pour offrir aux services de Neonatalité et de la maternité de l'hôpital de Perpignan la layette nécessaire pour

accueillir ces nouveaux-nés : brassières, bonnets, chaussons, moufles, couvertures...

Elles contribuent ainsi à faire que toutes ces naissances apportent la joie d'une belle promesse.

N'hésitez pas, si vous aimez tricoter, à rejoindre le cercle des tricoteuses qui se réunit tous les mardis après-midi à la bibliothèque (06 32 11 15 96).

Une naissance c'est ou ce devrait être toujours une grande joie.

Pourtant bien des berceaux ressemblent encore à la crèche de Bethléem, berceaux improvisés pour des bébés arrivés



Et le jour de Noël, votre aide nous permettra de soutenir une association qui accompagne des jeunes handicapés dans des sorties de course en pleine nature à l'aide de "goélettes"

Permettons à tous un petit extra pour fêter la venue de l'Enfant Dieu.

Comme chaque année, **Entraide et Partage** vous sollicitera pour trois actions pour le temps de Noël.

Noël distribués à des personnes en difficultés du centre ville, ce qui leur permettra un petit repas festif pour le 25 décembre.

La quête d'octobre pour une école catholique du Liban nous a permis de récolter 1086 euros. Grâce à vous Entraide et Partage a décidé de leur envoyer 1500 euros.

Début décembre ce sera : pour financer l'achat de chocolats pour les détenus de la prison de Perpignan, la distribution étant assurée par l'aumônerie catholique, et aussi pour la constitution d'une cinquantaine de colis alimentaires de



Changement de statut...



Nicolas, actif, sur tous les fronts, prière, charité, service...

Depuis 22 ans au service de la paroisse Cathédrale, puis de la Communauté de Paroisses, dont 13 ans en tant que diacre permanent, je tiens à redire au préalable toute la volonté et le souci que j'ai eu de soutenir notre curé présent et ses trois prédécesseurs, et vicaires, et d'accompagner le Peuple de Dieu du centre-ville de Perpignan dans la triple mission diaconale reçue lors de l'ordination, la Prière, la Charité et le Service.

Notre déménagement définitif du centre-ville de Perpignan, depuis 4 ans, pour Torrelles, siège de mon exploitation viticole, rend ma présence plus compliquée (temps, déplacement) et moins naturelle.

Suite à mon infarctus du 10 mai 2021, après une longue réflexion accompagnée, j'ai été amené à demander à notre Père Evêque, Monseigneur TURIANI, auquel tout diacre est direc-

tement rattaché, de me décharger, pour préserver ma santé, de mes missions pastorales au sein de la Communauté de Paroisses Saint-Jean-Baptiste.

Avec son accord et après en avoir parlé avec notre curé, le Père Jean-Paul SOULET, je me retire donc de tous les conseils : économique, pastoral, relais, bulletin paroissial, ainsi que de la vie liturgique régulière et festive de la cathédrale et de l'association Entraide et Partage.

Toutefois, dans l'attente que d'autres membres de la communauté se manifestent au curé, pour assurer pour tout ou partie la vie matérielle de notre Cathédrale, j'accepte de continuer à en assurer son suivi matériel :

- Suivi du personnel (agenda-congés, lien avec le service paye de l'évêché).
- Supervision et planification du travail du sacristain, Ludovic.

- Lien avec les services territoriaux : sécurité, DRAC, UDAP, Mairie en ce qui concerne le gardiennage.

- Supervision de la fonction régie avec Gérard MORET et ses suppléants.

- L'animation d'un groupe de préparation au mariage, avec Isabelle.

- La célébration de certains sacrements si besoin.

(Tout ceci pouvant s'interrompre à tout moment si quelqu'un s'engage à prendre une de mes charges.

J'assurerai alors si cela est souhaité, la transmission de ce que je connais et pratique dans notre Cathédrale).

Comme toute lettre de mission diaconale le précise en premier, il me faut aujourd'hui me recentrer sur le souci des affaires de ma famille, épouse, enfants, petits-enfants que j'ai un peu sacrifié à ma mission.

Et à ma vie professionnelle, ma retraite d'agriculteur n'étant pas pour demain.

C'est avec un grand regret que je quitte l'ensemble des paroissiens de nos cinq paroisses, que j'aime et dont je sais la confiance et l'amitié qu'ils me portent et je vous assure, chacun, de ma prière.

Avec toute mon affection

Nicolas ROUX
Diacre permanent

NOVEMBRE

Dim 28 *1^{er} de l'Avent année C*

DECEMBRE

Sam 4 9h-16h30 Institution Lasalle Saint Jean - Recollection de l'Avent Doyenné

Dim 5 *2^{ème} de l'Avent*

Quête Entraide et Partage pour chocolats pour l'aumônerie de la prison

10h30 ND La Réal Messe de la Saint-Eloi avec la Confrérie du Grenat

16h Cathédrale Venue de Saint-Nicolas suivi d'un goûter

Ma 7 20h Maison de la Catalanité Conférence association Culturelle par Yves Gazzo,
ambassadeur de l'ordre de Malte auprès de l'UE
« L'ordre de Malte : des origines à nos jours »Me 8 *Immaculée conception*

18h Cathédrale Vêpres

18h30 Procession

19h ND La Réal Messe présidée par Mgr Turini

Me 8 14h30 Palais des Roi Majorque Visite par l'association culturelle de l'exposition
sur les grenats catalans par Laurent Fonquernie

Ve 10 7h30 Cathédrale Ouverture solennelle du retable Stes Julie et Eulalie

17h45 Dévot-Christ Heure de prière animée par l'Hospitalité Saint Jean-Baptiste

Sa 11 15h Cathédrale Evangélisation sur le parvis

17h Saint-Matthieu Fête de Sainte Lucie avec bénédiction des lumières

17h Cathédrale Veillée ode à Marie

Dim 12 *3^{ème} de l'Avent*

16h ND La Réal Concert du Chœur de Chambre de Perpignan

Ve 17 10h-11h St Jacques Confessions après la messe

du 17 au 24 17h30 Cathédrale Carillon Grandes Antiennes du temps de l'Avent

Sa 18 9h Maison St Christophe Petit déjeuner du Curé , lecture du livre de l'Apocalypse

18H Cathédrale Concert de la Cobla Mil.lenaria et chœurs, entrée gratuite

Dim 19 *4^{ème} de l'Avent*

9h15 ND La Réal Dimanche Esperance, suivi de la messe à 10h30

11h Cathédrale Bénédiction des colis de Noël et des enfants -Jésus des
crèches pendant la messe

Me 22 16hà 17h Ste Thérèse Permanence Confessions

Ve 24 8h Cathédrale Messe

10-12h Cathédrale Confessions

15-16h30 Cathédrale Confessions

23h30 Cathédrale *Veillée avant la messe de Minuit***Messe de la nuit de Noël** Quête Entraide et Partage pour les colis

17h Saint-Jacques

17h Sainte-Thérèse

18h ND La Réal

19h30 Saint-Matthieu

23h Saint-Matthieu fsp

minuit Cathédrale présidée par Mgr Turini

Nativité

Sa 25 Quête Entraide et Partage

Messes, seulement à la Cathédrale, aux heures du dimanche

9H15 Messe grégorienne

17h30 Cathédrale Vêpres

Di 26 La Sainte Famille

Sa 1^{er} Jour de l'An Sainte Marie, Mère de Dieu

8h Cathédrale Messe

11h ND La Réal Messe

Di 2 Epiphanie Quête impétrée pour les missions d'Afrique

Cathédrale Messes aux heures habituelles le matin

9h 30 Saint Jacques Messe

17h Saint Matthieu Messe

18h Sainte Thérèse Messe

A jour fixe

Lu	14h	Bibliothèque	Prêt de livres et Accompagnement au français d'adultes
Ma	14h	Bibliothèque	Prêt de livres et Cercle des tricoteuses
	17h30	ND La Réal	Catéchisme
Me	14h	Bibliothèque	Prêt de livres et Accompagnement scolaire d'enfants
Ve	10h	Saint-Jacques	Dévotion au Précieux Sang
	14h	Bibliothèque	Prêt de livres et Accompagnement au français d'adultes
	19h	ND La Réal	Adoration nocturne Saint-Sacrement ,1 semaine sur 2
Sa	10h	Bibliothèque	Prêt de livres
	11h	Vieux Saint-Jean	Concert de carillon
1er Ma	15h	chez Mme Bouquier	Réunion Mouvement Chrétien Retraités

Dans le diocèse

Di 28		St Esteve	Rassemblement diocésain des chorales liturgiques
	9h30	Lasalle st jean	Recollection de Noël en Doyenné
Je 9	18h30	Ducup	Conférence Centre Théologique par Sr M-Philomène Diouf « La crise, lieu de croissance pour l'Eglise naissante »

VIE DES FAMILLES

• Ils ont rejoint la Maison du Père en octobre :

Marc VALENCIA, Louis TRIADU, Janine MOTTE, Marie Rose ROSA, Marie-France PELOFY, Chanoine Pierre TRILLAS, Jean DONNEZAN, Suzanne BUSQUET, Christiane LEVEQUÈQUE

• Ils deviendront enfants de Dieu

Sa 4 11h Cathédrale Fleur SAMSON

• Secrétariat de M. l'Archiprêtre

Maryvonne Clouvel : secretariat.archipretre@gmail.com
Tél. 06 23 73 49 78

• Secrétariat de la cathédrale

Gérard Moret (Régie) : secretariat@cathedraleperpignan.fr
Sophie Villacèque (Actes de catholicité) :
secretariatcathedraleperpignan@hotmail.fr

Adresse postale :

6, rue du Bastion Saint-Dominique 66000 Perpignan
Permanence d'accueil : du lundi au vendredi de 10h à 11h45
et de 15h00 à 17h00 et le samedi de 10h à 11h45
Tél. 04 68 51 33 72

• Baptêmes des petits enfants

David et Marie Pierre AZE - Tél. 06 87 21 81 62
baptemescathedraleperpignan@gmail.com

• Mariages : secrétariat de M. l'Archiprêtre

• **Obsèques** : Abbé Charles-Henri Le Sénéchal
Tél. 06 32 86 77 34 - charliab2@hotmail.fr

• **Concerts et manifestations culturelles**
secretariat@cathedraleperpignan.fr

Site internet : www.cathedraleperpignan.fr



In memoriam Eric DELMAS

Le Papa de l'Abbé Samuel est décédé au matin du Dimanche 31 octobre, à quelques heures de la Toussaint, après quelques mois de maladie. Ses obsèques ont eu lieu à Baixas le jeudi 4 novembre, en présence d'une foule fervente. Dans la foi au Christ ressuscité, notre espérance, un bel hommage a été rendu à ses qualités humaines et aux valeurs chrétiennes qui l'animaient.

Diacre il était, serviteur, dans le cadre de sa mission, des prisonniers tout d'abord, puis des malades comme aumônier de l'hôpital Saint-Jean depuis 17 ans.

Souriant, il témoignait simplement de sa foi en tout milieu.

Nous assurons Samuel, sa Maman et tous les leurs de notre sympathie et de notre prière.

Qu'Eric repose en paix.

MESSES EN SEMAINE :

Cathédrale :

de Lundi à Samedi : 8h
précédées des Laudes à 7h40
Le Mercredi : 8h et 12h15

ND la Réal :

Lundi, mardi, jeudi et vendredi :
18h30 et vêpres à 18h10
Samedi : à 11h

Ste Thérèse : Mercredi à 17h

St Jacques : Vendredi à 9h30

Le Ramellet (prononcer : ramoeillet)

traditionnel petit bouquet de la Saint Jean, est fait de plantes cueillies à l'aurore du solstice d'été ; béni par le prêtre, il est gardé dans les foyers pendant une année.



Prochain numéro de Ramellet le 2 janvier 2022



Un geste simple :
au passage du panier on choisit le montant de son offrande et on présente sa carte dans la fenêtre du lecteur.

Après l'avoir expérimentée à la messe

de 11 heures à la cathédrale, nous proposerons cette possibilité à chaque messe.



*Concert Festival
Musique Sacrée*



*Célébrations
du 11 Novembre,
Messe à la Cathédrale*

Ramellet

6 rue du Bastion Saint Dominique
66000 PERPIGNAN Centre ville
Bulletin Catholique Mensuel Gratuit

Directeur de Publication :

Abbé Jean-Paul Soulet

Secrétaire de Rédaction :

Suzanne Olivé

Assistant : Philippe Duplan

Rédaction :

Abbé Denis Broussat

Frère Joël Marie Ferrand

Abbé Christophe Lefebvre

Michel Bolasell

Reinald Dedies

Maryvonne Clouvel

Agenda :

Nicolas Roux

rouxin@cegetel.net

Crédits photos :

C de Paroisses, Clément Castel

Mise en page, impression :

Imprimerie du Mas

Tirage : 800 exemplaires



MESSES DOMINICALES

Cathédrale 8h - 9h30 messe grégorienne

11h - 18h30

St-Jacques 9h30

Notre-Dame La Réal 10h30

St-Matthieu 17h (samedi)

forme extraordinaire 9h - 10h30

Ste-Thérèse 18h (samedi)

Notre-Dame de Lourdes 10h30

CONFESSIONS

Cathédrale :

Mercredi 17h à 18h

Vendredi 17h à 18h

Samedi 16h à 18h

Et tous les Jours
après la messe